

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant



François Lalonde^{1,2}
René Pelletier^{2,3}
Julien Fatisson^{2,4}
Vincent Gosselin Boucher⁵
Victor Oswald^{2,6}
Yannick Mullié^{2,6,7}
Alain Steve Comtois¹

1 PhD, Département des sciences de l'activité physique, faculté des sciences, Université du Québec à Montréal (UQAM), Québec, Canada.

2 Ostéopathe, Association Québécoise de Recherche en Ostéopathie (AQRO), Québec, Canada

3 PhD, Sciences de la réadaptation, École de réadaptation, Faculté de Médecine, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada

4 Ostéopathe, PhD, Osteopathic College of Montreal, Quebec, Canada H3G

5 MSc, Département de psychologie, faculté des sciences humaines, Université du Québec à Montréal (UQAM), Québec, Canada.

6 PhD, Groupe de recherche sur le système nerveux central (GRSNC), Département de neurosciences, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada

7 Faculté de médecine, Département de neurosciences, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada

*Correspondance :
 lalonde.francois@uqam.ca.

Reçu le 21/11/2019
 Dernières modifications le 24/04/2020
 Accepté le 09/06/2020

Keywords: Osteopathic Medicine, Complementary Therapies, Demography, Universities

Mots clés : Ostéopathie, Démographie, Thérapies complémentaires, Universités

Title: An overview of osteopaths practicing in the Quebec province in Canada: results from an independent survey.

Abstract

Background: Since the 80', osteopathic consultations have been ever increasing in the Quebec province (Canada). While increasing in popularity, osteopathy still isn't taught at University level and is not considered a regulated profession. This project aims to present a demographic profile of the osteopathic profession, as well as ideas about the science and practice of osteopathy and current wishes toward osteopathic tuition.

Methods: the team modified and validated an American survey. The questionnaire was sent by email (SurveyMonkey) through the different osteopathic associations and on the social media Facebook.

Results: 229 osteopaths (148 women and 81 men) answered the survey. They presented with the following characteristics: mean age 38 ± 9 years; mean time in practice $5,0 \pm 5$ years; 31 % work between 21 and 30 hours a week, with takings ranging between 41000 and 60000 Canadian dollars. 63% of the respondents obtained a university degree prior to studying osteopathy. The mean length of osteopathic studies is $5,4 \pm 1,3$ years. The majority of Quebecers' osteopaths perceives osteopathic research in Quebec as being less active than elsewhere. The majority of the respondents goes toward the creation of a university degree in order to address this issue.

Conclusion: Data from this study could be used as a tool toward regulating osteopathy and devising a University degree program.

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

Introduction

La pratique de l'ostéopathie gagne en popularité au Québec depuis les années 1980 et l'ouverture de différentes écoles d'ostéopathie dans la Belle Province [1]. Les interventions en ostéopathie font l'objet d'un remboursement partiel ou intégral de la part des compagnies d'assurance, mais ne sont pas pris en charge par le régime public d'assurance maladie du Québec (RAMQ). Morin *et al.* ont récemment démontré que le nombre des consultations en ostéopathie a pratiquement doublé au Québec entre 1997 et 2006 [2]. Malgré cette remarquable augmentation (soit par référence directe de la part de la communauté médicale et paramédicale ou par l'augmentation du nombre de cabinets de pratique clinique offrant des services en ostéopathie), la pratique de l'ostéopathie n'est toujours pas reconnue par l'Office des Professions du Québec (OPQ) [3]. La majorité des motifs de consultation en ostéopathie concerne les conditions et blessures musculo-squelettiques. Il faut noter qu'une restriction au référencement est liée au manque de connaissance, par les médecins, du champ de compétence et du travail effectué par les ostéopathes [4,5].

Actuellement, les troubles musculo-squelettiques au Québec sont surtout pris en charge en thérapie manuelle par des professionnels de la santé reconnus par l'OPQ comme les médecins, les chiropraticiens et les physiothérapeutes. Or malgré l'existence de plusieurs associations socioprofessionnelles, la pratique ostéopathique en l'absence d'encadrement par un ordre professionnel fait peser un risque pour la sécurité du public. Depuis 2008, l'OPQ a formé un comité dans le but de : 1- définir l'ostéopathie, 2- déterminer la formation requise pour exercer l'ostéopathie au Québec de façon sécuritaire, et 3- déterminer l'encadrement professionnel adéquat [6, 7]. Il faut toutefois noter que dans le même temps, le Collège des médecins du Québec reconnaît la formation américaine en ostéopathie, mais qu'à ce jour, et selon eux, aucun ostéopathe issu de la formation américaine ne pratique au Québec, sûrement en raison de la barrière de la langue [8,9]. Cependant, le modèle d'exercice de l'ostéopathie américaine rencontre également des difficultés à s'implanter au Canada dans les autres provinces majoritairement anglophones [10].

Telle que mentionnée dans le référentiel de l'éducation en ostéopathie pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la pratique de l'ostéopathie comprend deux types de cheminements : le type I à destination de ceux ne possédant pas de formation médicale préalable et devant compléter un minimum de 3 200 heures de formations en présentiel auxquelles s'ajoutent 1 000 heures de pratique clinique, et le type II à destination des professionnels de santé, bénéficiant d'un ajustement de la formation, d'une durée variable en fonction du diplôme et des crédits académiques antérieurs, et dont les exigences sont de démontrer les mêmes compétences que le profil I auxquelles s'ajoutent 1000 heures de pratique clinique [11]. Depuis l'édition du

référentiel, la majorité des écoles du Québec essaie de respecter les critères suggérés dans le document sans toutefois faire l'objet de contrôle officiel ou d'approbation de l'OMS [12]. Aucune de ces écoles ne peut aujourd'hui se prévaloir d'une reconnaissance de la part du ministère de l'Éducation du Québec ou de l'OPQ, pas plus qu'elles ne sont affiliées à une université Canadienne. Ces écoles sont de plus des formations privées qui présentent des formations très hétérogènes et des coûts variables, dont la grande part de l'enseignement concerne l'apprentissage des thérapies manuelles ostéopathiques (OMT) sous la forme de séminaires étendus sur une période variable de trois à sept ans. Certaines écoles exigent un travail de fin d'étude inspiré par un processus de recherche en milieu universitaire dont à notre connaissance aucun n'a jamais fait l'objet de publication dans une revue scientifique indexée. Malgré tout, certaines tentatives ont été initiées pour que l'ostéopathie rejoigne le monde universitaire au Québec. Une première tentative a été entreprise à destination de l'Université Laval, mais celle-ci, doutant de la crédibilité scientifique de la discipline a refusé [13]. Toutefois, l'Université Laval demeure ouverte au modèle de pratique de l'ostéopathie américaine qui est l'équivalent de la formation en médecine avec l'ajout des manipulations ostéopathiques [13]. De son côté, l'université de Sherbrooke est actuellement en démarche pour un programme de maîtrise professionnelle en ostéopathie pour les détenteurs d'une formation universitaire de premier cycle en santé [14].

Sachant que l'éducation, la recherche et la formation préalable des ostéopathes sont des éléments clés pour le développement de la profession [15] et la création d'un ordre professionnel, l'objectif de ce projet était d'effectuer un sondage auprès des ostéopathes québécois afin de mieux connaître leur profil, opinions concernant la science et la pratique de l'ostéopathie, l'utilisation de l'information scientifique dans leur pratique et la formation souhaitée en ostéopathie dans l'avenir. Les résultats de cette étude pourront être utiles pour l'avancement de la profession au Québec et l'élaboration d'un cursus universitaire uniforme.

Méthodes

Le projet a été accepté par le comité éthique de la Faculté de Sciences de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) (#2016_e_1438). L'équipe de recherche comportait entre autres des membres indépendants des écoles et des associations d'ostéopathie au Québec ayant une formation en ostéopathie et une formation de chercheur de niveau postdoctoral, doctoral et/ou de maîtrise.

Participants

Les participants devaient être des ostéopathes gradués (peu importe l'école) pratiquant au Québec et membres d'une association québécoise d'ostéopathes. Les participants ont été recrutés par courriel, dans lequel un lien

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

vers le questionnaire leur était transmis (SurveyMonkey), via les différentes associations d'ostéopathes et le média social Facebook (groupe : ostéopathe). Les associations identifiées étaient les suivantes : 1- Ostéopathie Québec, 2- Association Québécoise des Ostéopathes du Québec, 3- Société Canadienne pour la Tradition en ostéopathie, 4- Société des Ostéopathes du Québec, 5- Regroupement des Intervenants et Thérapeutes en Médecine Alternative (RITMA) 6- Corporation des Ostéopathes du Québec. Une confirmation de la part de chaque association a été demandée afin de distribuer l'invitation à remplir le sondage. Une fois que les ostéopathes ont reçu le lien pour répondre au questionnaire, ils devaient lire et signer électroniquement le formulaire de consentement. L'adresse IP des participants a été protégée afin de conserver l'anonymat. La période de recrutement a été de novembre 2016 à mars 2017, un rappel pour remplir le questionnaire a été envoyé chaque mois.

Élaboration du questionnaire

Le développement du questionnaire a été inspiré par l'étude de Johnson et Kurtz (2003) réalisée auprès des ostéopathes américains [16]. L'équipe de recherche avait tenté de contacter à de nombreuses reprises les auteurs par courriel afin d'avoir accès au questionnaire original, sans toutefois obtenir de réponse. Il a donc été décidé d'adapter le questionnaire en français avec l'expertise d'un ostéopathe anglophone. Le questionnaire a été pré-évalué auprès d'une dizaine d'ostéopathes afin de valider la compréhension des questions. Après cette phase de pré-évaluation, le questionnaire final a été développé. Étant donné qu'il s'agissait d'un questionnaire simple, aucune analyse de Cronbach n'a été faite afin d'évaluer la validité interne. Le questionnaire couvrait les informations démographiques des participants : âge ; genre ; nom de l'école de graduation ; date de l'obtention du diplôme en ostéopathie ; durée de la formation en ostéopathie ; études à temps partiel ou à temps plein en ostéopathie ; affiliation à une association d'ostéopathes ; études antérieures ; nombre d'heures de travail en ostéopathie par semaine et revenu annuel en ostéopathie. Enfin, deux questions portaient sur la formation continue, ainsi que deux autres sur la relation de l'ostéopathie vis-à-vis de la science.

Analyse statistique

Les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS (Version 24, IBM Corporation, Armonk, New York) et de Graphpad Prism 8 (GraphPad Software Inc., La Jolla, CA). Les données sont présentées selon leur fréquence et le pourcentage (statistique descriptive). Un test de D'Agostino & Pearson a été fait pour déterminer la normalité de la distribution. La majorité des éléments du questionnaire avait une distribution anormale, raison pour laquelle des tests non paramétriques ont été utilisés. Une corrélation de coefficients de Spearman ρ a été faite

pour la différence entre les écoles ; la formation temps partiel et temps plein ; l'éducation antérieure ; le revenu ; l'utilisation de la littérature scientifique et les questions concernant la recherche.

Résultats

Au total, 281 participants ont ouvert le lien du questionnaire. Trois d'entre eux n'ont pas donné leur consentement et ont donc été exclus de l'étude sans avoir accès au questionnaire. Pour les 278 participants restants, 49/278 (17,5 %) n'ont complété que quelques questions. Nous avons gardé les questionnaires de ceux qui ont répondu à plus de 75 % des questions, c'est-à-dire un total de 229 répondants. Selon notre estimation, il s'agirait d'environ 15 % des ostéopathes pratiquant au Québec. Tous les participants ayant répondu au questionnaire étaient résidents du Québec et francophones. L'âge moyen \pm écart-type des participants était de $38,0 \pm 9,0$ ans (IC de 95 % : 37,0-39,0). Le nombre moyen d'années de pratique était d'une moyenne de $5,0 \pm 5,0$ ans (IC de 95 % : 4,5- 5,9). Sur 229 répondants, 148 étaient des femmes (65 %), 79 étaient des hommes (35 %) et deux ont préféré ne pas répondre. Sur 194 ayant répondu à la question concernant le nombre d'heures, 70 répondants (31 %) affirment travailler entre 21 et 30 heures par semaine en ostéopathie (figure 1). Un tiers des 229 répondants (30 %) affirment gagner un revenu annuel brut entre 41 000 et 60 000 dollars canadiens (28 500- 42 000 euros) (figure 2). Nous avons observé une forte corrélation entre le revenu et le nombre d'heures travaillées ($r_s = 0,69, p < 0,00$), mais une faible corrélation avec l'institut de formation ($r_s = -0,14, p = 0,06$), l'association d'appartenance ($r_s = 0,10, p = 0,21$) du répondant ainsi que ses diplômes préalables ($r_s = -0,16, p = 0,03$).

La majorité (36 %) des répondants est issue du CEO de Montréal. Certains ostéopathes pratiquant au Québec sont gradués d'une école d'un autre pays (16/229 ; 7 %), majoritairement de la France (12/16 ; 75 %). En moyenne, les ostéopathes ont mis $5,4 \pm 1,3$ ans (IC de 95 % : 5,3-5,6) pour compléter leurs études menant à la diplomation. La majorité des étudiants a fait ses études en ostéopathie à temps partiel (67 %) comparativement à ceux et celles qui ont fait leurs études à temps plein (33 %). Parmi les associations d'ostéopathie au Québec, la majorité (85 %) est membre d'Ostéopathie Québec (OQ).

Sur les 182 participants sur 229 ayant donné une réponse pour la question concernant le plus haut diplôme universitaire obtenu, 63 % avaient un grade universitaire de premier cycle (*i.e.* Licence), 13,7 % avaient un diplôme de maîtrise et 3,8 % avaient un doctorat en plus de leur diplôme en ostéopathie. De tous ces diplômes universitaires, 41,1 % proviennent d'une université québécoise. 12,3 % des répondants ont obtenu un diplôme universitaire leur donnant accès à un ordre professionnel au Québec tel que : la physiothérapie (équivalent de la kinésithérapie en

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

France) ($n = 12$), la chiropraxie ($n = 1$), les sciences infirmières ($n = 3$), l'ergothérapie ($n = 1$) ou la médecine ($n = 5$). Les ostéopathes dans leur majorité déclarent être sensibilisés à l'importance du développement professionnel continu. Ils ont différents champs d'intérêt dont 32 % englobant l'ostéopathie dans le champ obstétrique, gynécologique et pédiatrique. La majorité des répondants (75 %) croit que l'enseignement de l'ostéopathie devrait se faire en milieu universitaire, et la forme d'un « continuum » baccalauréat-maîtrise est l'option la plus populaire (39 % des répondants) (figure 3).

Les ostéopathes sont également sensibles à la question d'une approche basée sur les preuves scientifiques où 53 % des répondants indiquent utiliser des recherches sur la barre d'outils Google, des opinions d'experts et des livres de référence pour orienter leur pratique. L'autre moitié (47 %)

affirme consulter des références de nature scientifique, sans toutefois déclarer lesquelles. Les répondants ont indiqué certains facteurs limitants quant à l'utilisation de la littérature scientifique tels que la langue (articles majoritairement en anglais) et le manque d'accès (coûts, absence d'*open access*). La majorité des ostéopathes québécois croit que le niveau scientifique de la recherche en ostéopathie au Québec est en dessous de la moyenne comparativement aux autres pays.

Discussion

Cette étude est la première à décrire les praticiens en ostéopathie au Québec. Les données démographiques des participants ayant répondu au questionnaire ($38,0 \pm 9,0$ ans ; $5,0 \pm 5,0$ ans de travail en ostéopathie) concordent bien avec celles d'Ostéopathie Québec, qui est la plus grande association d'ostéopathes dans la province, dont une bonne proportion (40 %) des membres ont moins de 40 ans [17]. La durée des études en ostéopathie et le fait d'avoir complété une formation universitaire préalable font en sorte que les gradués commencent à exercer l'ostéopathie assez tardivement, laissant ainsi selon la moyenne d'âge, une expérience de travail modérée. Le pourcentage d'hommes et de femmes qui ont répondu au questionnaire (femmes : 65 % et hommes : 35 %) est également similaire à celui des membres d'Ostéopathie Québec (femmes 72 % et hommes : 28 %) [17] et à la moyenne des pratiquants en Australie [18]. Le revenu moyen des participants de notre étude est supérieur au salaire moyen québécois établi selon l'institut de la statistique du Québec à 41 211 \$ [19]. Le tiers des répondants travaillent entre 21-30 heures par semaine en ostéopathie comparativement aux ostéopathes australiens dont 59 % de leurs répondants à un questionnaire similaire travaillent 31 à 40 heures par semaine [20]. Il est important de noter qu'il s'agit d'une estimation d'heures de pratique, qui n'inclut pas le temps de préparation, et de gestion du cabinet. Il est à noter qu'un travailleur moyen au Québec travaille normalement 40 heures par semaine [19]. La plupart des ostéopathes québécois sont des travailleurs autonomes et comme dans bien des domaines, le fait de travailler plus d'heures a un impact direct sur le revenu. Il est également intéressant de souligner que l'association ou le lieu d'étude ne semble pas avoir de lien avec le revenu. Ainsi, un ostéopathe n'étant pas membre de la plus grande association d'ostéopathes peut espérer avoir un revenu supérieur à la moyenne des salariés québécois. Nous supposons que le fait de pouvoir émettre un reçu pour les compagnies d'assurances privées est un facteur contribuant à la fidélisation de patients, donc de source de revenus. Nos résultats démontrent que 63 % des ostéopathes ont également une formation universitaire de premier cycle, donnée similaire aux Australiens [18]. Parmi ceux ayant complété une formation universitaire, 12,3 % des répondants sont membres d'un autre ordre professionnel [3] comparati-

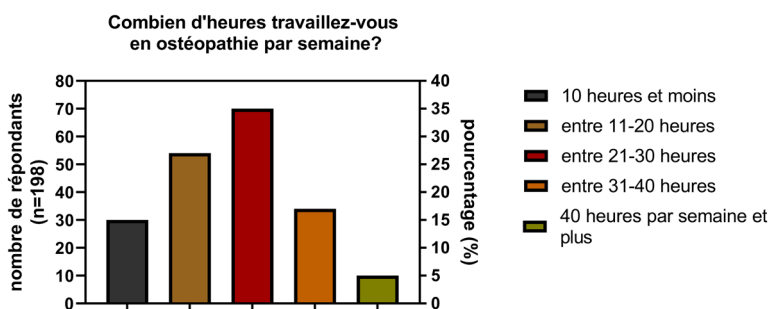


Figure 1.— Nombre d'heures travaillées en ostéopathie.

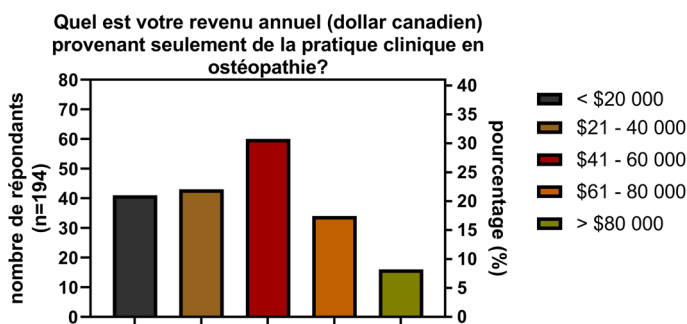


Figure 2.— Revenu annuel des ostéopathes au Québec ayant répondu au sondage.

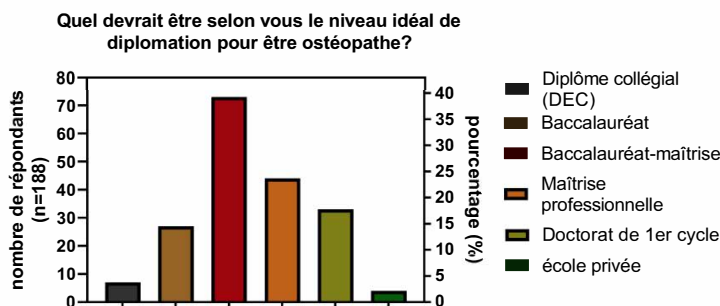


Figure 3.— Niveau académique auquel l'ostéopathie devrait être enseignée.

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

vement à 24 % pour les membres d'Ostéopathie Québec [17]. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que les autres associations d'ostéopathes ont plus de membres avec une formation préalable qui ne donne pas accès à un ordre professionnel tels les kinésiothérapeutes, les massothérapeutes ou les naturopathes. Cette différence peut aussi s'expliquer par le fait qu'au Québec et en l'absence d'une formation standardisée, le diplôme n'est pas un prérequis obligatoire à l'exercice professionnel, ce faisant ces ostéopathes encore « étudiants » ne sont pas éligibles à l'inclusion dans un ordre professionnel.

À notre connaissance, la présente étude est la première à décrire la vision d'une population ostéopathique francophone concernant les données de la science et une approche basée sur les données probantes de l'ostéopathie, qui est un enjeu majeur pour le processus de reconnaissance de l'ostéopathie comme discipline d'études universitaires et comme profession [15,21]. Les répondants ont indiqué qu'il est important d'avoir des données probantes pour les pratiques cliniques et qu'il semble y avoir un retard entre le niveau de recherche en ostéopathie au Québec et le niveau international. Cette perception d'un manque d'études et de base scientifique s'accompagne d'un désir de créer un programme universitaire dans lequel des projets de recherche pourront être réalisés avec l'appui de comités éthique et scientifique. Ainsi, peu de projets de recherche en ostéopathie issus des écoles sont publiés dans des revues scientifiques hormis les quelques projets menés par une minorité d'ostéopathes impliqué dans d'autres champs d'études au niveau universitaire [1,2]. Il faut cependant souligner l'effort, pour certaines écoles, de mettre en valeur sur leur plateforme, les projets de fin d'études menés par leurs étudiants, et de développer la visibilité des travaux de ses étudiants par une remise annuelle de prix.

La majorité des répondants trouve ses informations *via* le web (Google ou plateforme de recherche telle que PubMed). Toutefois, l'accessibilité aux articles complets et la barrière de la langue semblent être des obstacles à la consommation de littérature scientifique par les ostéopathes. Finalement, les répondants, comme les ostéopathes australiens [20],

déclarent être sensibles à l'importance du développement professionnel continu, affichent un intérêt pour les formations dans les champs de l'obstétrique, gynécologique et pédiatrique. Ces champs d'intérêt en ostéopathie sont toutefois controversés autant sur le plan légal [22,23], mais aussi par le fait que certains de ces actes sont réservés à d'autres ordres professionnels (ex. : pédiatre et/ou gynécologue) ainsi que sur la validité scientifique de l'ostéopathie dans ces champs de pratique [24-26].

Cette étude comporte quelques limites. L'absence d'ordre et la présence multiple d'associations professionnelles (*tableau 1*), rend difficile la détermination du nombre d'ostéopathes diplômés ou encore aux études mais en exercice. Néanmoins, OQ est la plus grande association, suivie de RITMA. Nous avons donc estimé de manière conservatrice un échantillon de 2 000 ostéopathes selon l'évaluation de l'Ordre Professionnel de la Physiothérapie du Québec sur la base de la répartition des sièges sur le comité de travail pour la reconnaissance de l'ostéopathie. La comparaison entre les ostéopathes québécois et leurs *alter ego* américains et européens peut sembler difficile de par les modes d'enseignement. La formation américaine est incluse dans un cursus médical, et le concept philosophique ostéopathique y est enseigné mais la partie thérapie manuelle y est graduellement délaissée, alors que la formation européenne est mixte (avec ou sans prérequis médical) et la place du concept occupe une place variable en fonction de la filiation dans laquelle l'école s'identifie. Cette filiation différente est consécutive au schisme philosophique qui oppose Still à Littlejohn [27,28]. Alors qu'à la suite du premier se sont développées des approches traditionalistes à tendance vitaliste, se sont développés à la suite du second des enseignements plus matérialistes dans lequel la tradition occupe une place marginale [29]. Les ostéopathes formés au Québec appartiennent au premier courant, alors que les ostéopathes Britanniques et Australiens se revendiquent du second (*i.e.* Ostéopathie Européenne) [29]. Nous estimons cependant que cet élément ne devrait pas

Tableau I.— Liste des associations d'ostéopathie au Québec. Il se peut qu'il y ait d'autres associations non répertoriées qui ont vu le jour après l'étude ou qui ont cessé leur activité depuis le début du projet.

Liste des associations	Lien web
Ostéopathie-Québec (OQ)	https://www.osteopathiequebec.ca/fr/
RITMA	https://ritma.ca/
Société Canadienne de Massothérapie et de Médecine Alternative Complémentaire (SCMMAC)	https://www.scmmac.com/qui-sommes-nous
Alliance Canadienne des Médecines alternatives (ACMA)	https://www.acma-association.com/
Association Canadienne des Ostéopathes de degré Maîtrise (ACOM)	http://www.acodm.ca/
Société Canadienne pour la Tradition de l'Ostéopathie (SoCaTo)	https://socato.ca/
Association Québécoise des ostéopathe (AQO)	https://associationquebecoisedesosteopathes.co
Société des ostéopathes du Québec (SOQ)	http://www.soq-osteopathes.ca/
Corporation des Professionnels Ostéopathes du Québec (CPOQ)	https://cpoq.org/fr/

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

avoir un impact dans nos résultats, puisque le *benchmark for training* inclut ces deux courants [11]. La période de recrutement a été écourtée en raison de l'ouverture de différentes poursuites judiciaires contre des ostéopathes au Québec à l'initiative de l'ordre des médecins et de celui des chiropraticiens [30]. Nous avons jugé que ce phénomène social aurait pu être source de biais à notre étude. Le fait d'avoir fermé l'accès au questionnaire à ce moment a probablement diminué notre taille d'échantillon. Une autre limite est de ne pas avoir produit un questionnaire en anglais. La langue française est cependant la langue officielle du Québec et beaucoup sont bilingues. Notons aussi que les professionnels de santé qui font partie de la population générale et qui ont suivi leur formation en anglais exercent conditionnellement à un examen de connaissance de la

langue française. De ce fait, nous pensons que cela n'a eu aucune influence significative sur le taux de réponse.

Conclusion

L'intérêt pour l'ostéopathie au Québec est croissant, autant par une clientèle en recherche de médecine alternative qu'au près des étudiants. Cependant, le manque d'encadrement professionnel et universitaire demeure une difficulté pour la reconnaissance et l'intégration au sein des services de santé de la province du Québec. Les résultats de ce questionnaire nous donnent un portrait du profil démographique des ostéopathes du Québec tout en démontrant leur conscience des limites scientifiques de l'ostéopathie et de la nécessité qu'un programme universitaire voie le jour pour pallier cette lacune.

Références

1. Lalonde F. Problem-based learning in osteopathic education. *IJOM*. 2013;16(4):216-9.
2. Morin C, Aubin A. Primary reasons for osteopathic consultation: a prospective survey in Quebec. *PLoS One*. 2014;9(9):e106259. Epub 2014/09/04. doi: 10.1371/journal.pone.0106259. PubMed PMID: 25184204; PMCID: PMC4153609.
3. Office des professions du Québec-liste des professions. Available from: <https://www.opq.gouv.qc.ca/ordres-professionnels/liste-des-ordres-professionnels/>. Consulté le 30/10/2019.
4. Morin C, Desrosiers J, Gaboury I. Enablers and barriers to the development of interprofessional collaboration between physicians and osteopaths: A mixed methods study. *Journal of interprofessional care*. 2017;32(4):463-72. doi: doi.org/10.1080/13561820.2018.1435515.
5. Gaboury I, Johnson N, Robin C, Luc M, O'Connor D, Patenaude J, et al. Médecines alternatives et complémentaires : Les médecins se considèrent-ils en mesure de répondre aux exigences du Collège des médecins du Québec ? *Can Fam Physician*. 2016 Dec;62(12):e767-e771.
6. Québec Odpd. Encadrement de la pratique de l'ostéopathie 2013. Available from: https://www.opq.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Actualites/2013/2013-02-06_encadrement_osteopathie.pdf. Consulté le 30/10/2019.
7. Québec Odpd. Encadrement de la pratique de l'ostéopathie 2014. Available from: https://www.opq.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Actualites/2014/2014_12_17_encadrement_osteopathie_02.pdf. Consulté le 30/10/2019.
8. COA. Canadian Osteopathic Association web site. Available from: <https://www.osteopathic.ca/>. Consulté le 30/10/2019.
9. Lalonde F. Les D.O. américains : qui sont-ils ? *Ostéopathie précisément*. 2011;41(mars):38-40.
10. Adams TL. The Rise and Fall of Osteopathic Medicine in Ontario, 1900–1930s. *Histoire sociale/Social history*. 2012;45(89):51-79.
11. Organization WH. Benchmarks for training in traditional/complementary and alternative medicine: benchmarks for training in osteopathy 2010. Available from: <https://apps.who.int/iris/handle/10665/44356>. Consulté le 30/10/2019.
12. Pelletier R. Private Educational Model of Osteopathic Education in Québec 2015. Available from: https://oia-lliance.org/wp-content/uploads/2013/07/Rene_Pelletier_OIA_Montreal_2015.pdf. Consulté le 20/11/2019.
13. Allard M. L'Université Laval ferme la porte à l'ostéopathie 2011. Available from: <https://www.lesoleil.com/actualite/education/luniversite-laval-ferme-la-porte-a-losteopathie-91a1024958756e2f206d627ef13c72fa>. Consulté le 30/10/2019.
14. Faculté de médecine et des sciences de la santé U. <https://www.usherbrooke.ca/medecine/accueil/babillard-interne/babillard-details/article/30538/> 2016 [30/10/2019]. Available from: <https://www.usherbrooke.ca/medecine/accueil/babillard-interne/babillard-details/article/30538/>. Consulté le 30/10/2019.
15. Fryer G. Teaching critical thinking in osteopathy – Integrating craft knowledge and evidence-informed approaches. *IJOM*. 2008 11(2):56-61. doi: 10.1016/j.ijosm.2008.02.005.
16. Johnson SM, Kurtz ME. Osteopathic manipulative treatment techniques preferred by contemporary osteopathic physicians. *J Am Osteopath Assoc*. 2003;103(5):219-24. Epub 2003/06/05. PubMed PMID: 12776762.
17. Québec O. Rapport annuel 2017-2018 2018 [Internet]. Available from: [https://cdn.ca.yapla.com/company/CPYO-QdfCVfdt43CdBpbgDcdR/asset/files/OST_RAPPORT%20ANNUEL_web%20\(002\).pdf](https://cdn.ca.yapla.com/company/CPYO-QdfCVfdt43CdBpbgDcdR/asset/files/OST_RAPPORT%20ANNUEL_web%20(002).pdf).
18. Adams J, Sibbritt D, Steel A, Peng W. A workforce survey

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

- of Australian osteopathy: analysis of a nationally-representative sample of osteopaths from the Osteopathy Research and Innovation Network (ORION) project. *BMC Health Serv Res.* 2018;18(1):352. Epub 2018/05/12. doi: 10.1186/s12913-018-3158-y. PubMed PMID: 29747647; PMCID: PMC5946419.
19. Québec Idlsd. Salaire moyen au Canada 2019 [Internet]. Available from: https://www.stat.gouv.qc.ca/quebec-chiffre-main/pdf/qcm2019_fr.pdf
 20. Orrock P. Profile of members of the Australian Osteopathic Association: part 1—the practitioners. *IJOM.* 2009;12(1):14-24.
 21. Licciardone JC. Osteopathic research: elephants, enigmas, and evidence. *Osteopath Med Prim Care.* 2007;1:7. Epub 2007/03/21. doi: 10.1186/1750-4732-1-7. PubMed PMID: 17371583; PMCID: PMC1808471.
 22. Radio-canada. Trois ostéopathes condamnés pour pratique illégale de la médecine 2019. Available from: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1173878/justice-medecine-osteopathes-condamnation-tribunal>. Consulté le 30/10/2019.
 23. La Presse. Ostéopathe acquitté d'agression sexuelle: incompréhension chez la famille de la patiente 2017. Available from: <https://www.lapresse.ca/actualites/justice-et-faits-divers/201707/18/01-5117116-osteopathe-acquitte-dagression-sexuelle-incomprehension-chez-la-famille-de-la-patiente.php>. Consulté le 30/10/2019.
 24. Guillaud A, Darbois N, Monvoisin R, Pinsault N. Reliability of diagnosis and clinical efficacy of visceral osteopathy: a systematic review. *BMC Complement Altern Med.* 2018;18(1):65. Epub 2018/02/18. doi: 10.1186/s12906-018-2098-8. PubMed PMID: 29452579; PMCID: PMC5816506.
 25. Guillaud A, Darbois N, Monvoisin R, Pinsault N. Reliability of Diagnosis and Clinical Efficacy of Cranial Osteopathy: A Systematic Review. *PLoS One.* 2016;11(12):e0167823. Epub 2016/12/10. doi: 10.1371/journal.pone.0167823. PubMed PMID: 27936211; PMCID: PMC5147986.
 26. Hartman SE. Cranial osteopathy: its fate seems clear. *Chiropr Osteopat.* 2006;14:10. Epub 2006/06/10. doi: 10.1186/1746-1340-14-10. PubMed PMID: 16762070; PMCID: PMC1564028.
 27. LittleJohn JM. Osteopathy an independent system co-extensive with the science and art of healing (1901). *J Am Osteopath Assoc* 2000;100:14.
 28. Hildreth A. The lengthening shadow of Dr. Andrew Taylor Still. : AG Hildreth and AE Van Vleck 1942.
 29. Perroneaud-ferré R. Abrégé de l'Histoire de l'Ostéopathie et des ostéopathes non médecins. 2013.
 30. Radio-canada. Des étudiants en ostéopathie accusés de pratique illégale de la médecine 2017. Available from: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1018439/desordre-osteopathique-osteopathie-college-medecins-montreal-poursuite>. Consulté le 30/10/2019.

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

Portrait des ostéopathes pratiquant dans la province du Québec au Canada : résultats d'un questionnaire indépendant

Résumé

Contexte : Les consultations en ostéopathie augmentent dans la province du Québec au Canada depuis les années 1980. Malgré un gain en popularité, l'ostéopathie n'est pas enseignée dans un cadre universitaire et n'est pas considérée comme une profession réglementée. L'objectif de ce projet est de tenter de dresser un profil démographique des ostéopathes, idées concernant la science et la pratique de l'ostéopathie et la formation souhaitée de l'ostéopathie.

Méthodes : Les participants ont été recrutés pour répondre au questionnaire inspiré d'une étude américaine et validé par l'équipe. Le questionnaire a été envoyé par courriel (SurveyMonkey), *via* les différentes associations d'ostéopathes et le média social Facebook.

Résultats : 229 répondants (148 femmes et 81 hommes) ont répondu au questionnaire : âge moyen de 38 ± 9 ans ; nombre moyen d'années de pratique : $5,0 \pm 5,0$ ans ; 31 % affirment travailler entre 21 à 30 heures par semaine pour des recettes entre 41 000 et 60 000 dollars canadien ; 63 % des répondants ont complété un grade universitaire avant ou après d'entreprendre leurs études en ostéopathie qui s'échelonnent en moyenne sur $5,4 \pm 1,3$ années. La majorité des ostéopathes québécois perçoit la recherche en ostéopathie au Québec comme étant moins active comparative-ment aux autres pays. La majorité est en faveur de la création d'un programme universitaire afin de combler cette lacune.

Conclusion : Les données de ce questionnaire pourront être utiles pour le processus de législation de l'ostéopathie et de son entrée en milieu universitaire.

Conflits d'intérêts : les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts en lien avec cet article.